L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 26 MARS 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1881.—Température—Beau temps, clair et frais vents du nord, hausse rapide du baromètre.

Température du 25 mars 1881

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
Heures du matin	55	13
Midi	66	19
3 P. M.	73	23
6 P. M.	65	18

Bulletin météorologique.

Vendredi, 25 mars, 2 h. 00 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	76	Louisville, Ky	57
Atlanta	76	Memphis, Tenn	72
Corsicana, Tex	78	Mobile, Ala	66
Cairo, Ill	74	Montgomery, Ala	69
Chattanooga, Tenn	71	Nashville, Tenn	75
Cincinnati, O.	46	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	46
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	46
Galveston, Texas	71	Savannah, Géo	76
Indianola	73	Shreveport, La	69
Keokuk, Iowa	31	St-Louis, Mo	51
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	41	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	11.03	Nashville, Tenn	17.00
Cairo, Ill	39.07	New Orleans*	2.06
Cincinnati, O.	32.01	Omaha, Neb	11.11
Davenport, I.	—	Pittsburgh, Pa	8 04
Keokuk, Iowa	11.01	Shreveport, La	20.06
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	20.07
Leavenworth, K	9.10	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	11.03	Vicksburg, Miss	40.06
Memphis, Tenn	29.02	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE, Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Patrick Casey à Mlle Mary Bulger.
Wilson Cary Nicholas à Mlle Antonia M Dufour.

Naissances.

Mme Francois Lacour, un garçon.
.. A Cordier, un garçon.
.. Nestor Lightly, une fille.
.. G J Grabbe, un garçon.

Décès.

Emma Brand, c, 16 ans, rue Dryades, près Première.
John Wilson, c, 7 jours, Alger.
George Delamore, jr, 3 ans, 177 rue Esplanade.
Ambroise Thornton, c, 29 ans, 417 rue Lafayette.
Marie F Cattan, 13 ans, 363, rue Claiborne, côté nord.
Carl Biedling, 56 ans, coin des rues Bienville et Peters.
Robert James Gilmore, 5 ans, 417 1/2 rue Chippewa.
Mary Witherspoon, c, 23 ans, 125 rue Foucher.
Charity Hemsworth, c, 54 ans, 265 rue Gravier.
Henry Schultz, 46 ans, rue Philip, près Locust
Antoine Zophy, c, 4 ans, coin des rues Ste-Anne et Claiborne.
Emiline Galais, 50 ans, asile des aliénés.
Victoria E Whaley, c, 1 an, rue Robertson, près Conti.
Marie Louise Heger, c, 15 ans, 323 rue Hôpital.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Mlle O B Robinson, Geo S Robinson, Troy N Y; Q L Pringle, Lee; Dr Robert Carter Philadelphie; Jas G Wickliffe jr, Cincinnati & Louisville RR; W H Williams, Mobile, Ala; Jos Meeser, Jas McArthur, Kingston, Ont; J H Sargent, Mobile, Ala; G D Haywar, N Y; A H Sleeper, Boston; Waldron Moore, N Y; J L Caldwell, Ky; W A Douglas et compagnie, St-Louis, Mo; Frank Graham, N Y.

CITY HOTEL.

Chas Huston et femme, miss Chas M Lanshaw Baltimore; J I Knight, miss A Gelser, mobile; C Hines, Charleston; C D Clarke, Louisville; W H Keyh, steamer Cherokee; H M Robinson, Rapides, La; W Scott, ville; J M Barrett, Atlanta; miss Lizzie G Eames, Minden; mrs W J Bingham, Moon Point; P D Neat, Kosciusko; S G James, mrs Cass Collier, Sharkey; Thad Muller, J A Cocker, W S McCoy, miss A J Branch, Evansville; Dr James B Grant, Austin; R B Morris, Houston; A H F Bain, femme et enfant, Cincinnati; F A Becker, Austin; F W Dunn, ville; G A Nelson et femme, Lee; J C Wecker, Texas; J H Hall, Kentucky; C F Musgrave, Philadelphie; B Levy et femme, ville; John O Pickens, Pass Christian; James Mallon, Baton Rouge; J T Thompson, miss.

Jugement de John McNeil, accusé du meurtre d'Augustus Burke, matelot.

COUR CRIMINELLE DE DISTRICT—SECTION A—JUGE A. ROMAN.

SECONDE SÉANCE.

SUITE DES TÉMOIGNAGES.

Le juge Roman est venu occuper son siége à onze heures; le sous-shérif a presque aussitôt appelé les témoins.

Voici les dépositions:

LE SERGENT DONOVAN.—Je suis sergent de police. J'ai été à l'hôpital avec le chef de la police, le sergent Rowley, le juge Davey et d'autres personnes. L'accusé était avec nous. Burke l'a reconnu comme étant celui qui l'avait blessé.

Le juge Davey a d'abord demandé à Burke s'il voyait parmi les assistants celui qui l'avait blessé; Burke lui a répondu qu'il ne le voyait pas, mais au bout d'un instant, après avoir regardé attentivement, il s'est écrié, en montrant le prisonnier: "Voilà celui qui m'a blessé. Il avait des favoris, il s'est fait raser." J'étais près du lit de Burke; les autres personnes étaient le juge Davey, le chef de la police, McNeil et Tom Murphy. La voix de Burke était faible. Quand il a reconnu McNeil, celui-ci était à côté du chef de la police, au pied du lit; nous n'étions pas en uniforme.

Après la déposition du sergent Donovan, M. Finney a annoncé que la poursuite ne ferait plus entendre de témoins.

Témoins de la défense.

PHILIPPE LOBRANO.—En décembre 1880, j'appartenais à la police. J'étais un de ceux qui se sont rendus à l'hôpital avec le chef de la police et le juge Davey.

Burke a déclaré qu'il était sûr que celui qui l'avait blessé n'était pas dans la chambre. Je connais John McNeil.

On a demandé, deux fois, à Burke s'il voyait dans la chambre celui qui l'avait blessé; il a répondu qu'il ne le voyait pas. Ce n'est que quand il s'est soulevé un peu qu'il a dit, en désignant McNeil: "Voilà celui qui m'a blessé; il s'est fait raser." McNeil, à ma connaissance, a toujours porté la barbe. Je l'ai vu au bureau du chef de la police après son arrestation.

T. C. MURPHY.—J'ai été à l'hôpital avec le chef de la police, le juge Davey et les autres personnes. Le juge Davey ou le chef de la police a demandé à Burke s'il voyait, dans la chambre, celui qui l'avait blessé. Burke a d'abord dit non, mais, au bout d'un instant, la question lui ayant été posée de nouveau, il s'est écrié en montrant McNeil: Voilà celui qui m'a blessé; il s'est fait raser depuis ce jour-là.

Ayant appris que McNeil avait été arrêté, je me suis rendu à la cour du juge Davey, pour voir le prisonnier. Peu après mon arrivée, il a été amené aux bureaux du chef de la police. On m'a dit qu'on allait l'amener à l'hôpital afin de savoir si Burke pourrait le reconnaître.

McNeil m'a demandé de l'accompagner, en me faisant observer que s'il allait seul, le matelot pourrait dire que c'est lui qui l'avait blessé, mais que si plusieurs personnes étaient présentes, Burke ne pourrait dire s'il était l'individu qui l'avait blessé.

THOMAS DONNELLY.—Je connais John McNeil depuis cinq ans. Je l'ai vu la veille du jour de Noël, le matin; je l'ai ensuite vu chez un barbier, vers quatre heures de l'après-midi. Quand il est sorti de la boutique il était rasé. Nous avions été, McNeil et moi, le soir, dans une maison du coin des rues Huitième et Fulton, pour assister à un baptême; j'en suis parti à neuf heures et y ai laissé McNeil.

MME ELIZA MURPHY.—Je connais John McNeil. La dernière fois que je l'ai vu, c'était la veille de Noël, à cinq heures de l'après-midi; il était au coin des rues Quatrième et Tchoupitoulas; il n'avait pas de barbe. Je le voyais journellement, mais le jour de Noël et les jours suivants, je ne l'ai pas aperçu.

JACOB WHEAN.—Je connais John McNeil. Je l'ai vu la veille du jour de Noël, au café du coin des rues Quatrième et Tchoupitoulas. Après y avoir bu, je l'ai invité à souper; il a accepté. Il n'avait pas de barbe. Il était huit heures du soir quand je suis entré dans le café; j'y suis resté jusqu'à neuf heures moins un quart. Il n'y a pas eu de désordre dans l'établissement tandis que j'y étais. Il n'y a pas eu de baptême chez moi. Connelly y était; il en est parti vers neuf heures et demie. McNeil m'ayant présenté Connelly, j'ai invité celui-ci à souper.

POLYTE BARTUNEY.—Je connais John McNeil depuis trois ans. Je l'ai vu entre huit et neuf heures du soir au café du coin des rues Quatrième et Tchoupitoulas. Il m'a invité à boire, j'ai accepté son invitation. Il a invité plusieurs autres personnes. Je suis resté au café. J'ai vu McNeil et un autre en sortir. McNeil n'avait pas de barbe.

Ici, M. Adams a dit que M. Mike Malley était mort. Il offre son témoignage pris devant le coroner.

M. Finney s'est opposé à l'admission du document.

La cour a décidé que les dépositions reçues devant le coroner sont *ex parte*; qu'elles ne peuvent avoir la même importance que celles qui sont prises devant une cour de justice; que l'Etat, pas plus que la défense, que la défense pas plus que l'Etat, ne peut se servir des témoignages pris devant un coroner.

M. Adams a pris un bill d'exception.

Il a ensuite présenté le témoignage de L. Anderson, matelot du steamer Dreadnaught; Anderson a témoigné devant le recorder; il voyage actuellement.

Voici la déposition:

"J'ai été au café, vers huit heures et demie du soir, avec d'autres matelots ainsi que le cuisinier du steamer "Dreadnaught." Le cuisinier nous a dit que Burke était un des matelots de notre steamer. Burke s'est levé, et il est sorti du café.

M. Adams a lu le témoignage d'Evick, matelot du même steamer. "J'ai vu Burke, (a déclaré Evick) assis au milieu de la chambre; peu après il s'est levé et a quitté le café. Je connais McNeil, je l'ai vu décharger son pistolet, le matin.

JOHN SCHILLING.—Je connais John McNeil depuis plusieurs années. Il a une bonne réputation.

PETER HACHA.—Je connais John McNeil. Je suis celui qui tient le café du coin des rues Quatrième et Tchoupitoulas. J'étais chez moi le 24 du mois de décembre. Je n'ai pas entendu de détonations de pistolets dans mon café. Je n'ai vu personne blessé chez moi. Je n'ai jamais quitté la buvette. Le lendemain, quand on est venu m'arrêter, j'ai su, pour la première fois, que quelqu'un avait été blessé chez moi. Il n'y a pas eu de désordre, ce soir-là, chez moi. Je suis resté en prison du jour de Noël (samedi) au lundi matin. On m'a envoyé en cour le lundi matin. McNeil venait rarement chez moi. J'ai été acquitté devant le recorder.

M. W. B. STANSBURY.—Je suis rapporteur du "Democrat." J'ai été à l'hôpital pendant que Burke y était; j'ai entendu un garde-malade dire que Burke avait déclaré ignorer le nom de celui qui l'avait blessé; cela n'est dit en présence de Burke.

J. J. MORRISON—J'ai vu l'accusé une fois, peu de temps avant qu'il ait été accusé du meurtre de Burke. Si je m'en souviens bien, McNeil avait une moustache; je ne l'ai vu qu'un instant.

WILLIAM SWAN.—Je suis barbier. Je connais l'accusé. Je l'ai rasé la dernière fois, la veille de Noël, entre trois et quatre heures de l'après-midi.

WILLIAM LANGE.—Je connais McNeil, il a une bonne réputation. Je ne sais pas ce que d'autres personnes disent de lui.

SAMUEL BROOKS.—Je connais McNeil depuis son enfance, il a une bonne réputation. Tous ceux qui le connaissent disent de même.

JAMES KENT.—Je connais McNeil, il a travaillé pour moi. Il a une bonne réputation. Je n'ai jamais entendu dire du mal de lui.

LE DR MITCHELL, appelé comme expert, a déclaré qu'il est possible qu'un homme qui a été mis sous l'influence d'un opiate et réveillé deux ou trois fois, reconnaisse une personne qui est à plusieurs pieds de lui.

A deux heures et demie, la défense n'ayant plus de témoins à faire entendre, le juge a levé la séance afin de permettre aux avocats de se préparer.

La mort d'O. A. Esquirol, blessé, le 14 mars dernier, au coin des rues Remparts et St. Louis.

L'ENQUÊTE D'HIER APRÈS-MIDI.

Les témoignages.

LE VERDICT ACCUSE JOHN BONEE.

Le coroner Beard a commencé et terminé, hier, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort d'O. A. Esquirol.

Nous publions ci-après les témoignages que les jurés ont entendus, et le verdict qu'il ont présenté.

CHARLES U. GAUDET.—Je demeure au coin des rues St-Louis et Remparts. Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, j'étais à ma pharmacie coin Remparts et St-Louis. J'ai entendu causer sur le trottoir; j'y ai vu Bella Weaver et Esquirol. J'ai continué à travailler. Esquirol me tournait le dos; il était à ma porte. Peu après, quand j'ai levé la tête, il n'était plus là. J'ai entendu quelqu'un dire "bonsoir", puis deux coups de pistolet. Je me suis avancé jusqu'au pas de la porte et j'ai vu un individu debout sur le trottoir. J'ai fait deux pas en avant pour porter secours au blessé, voyant une foule, je suis revenu à ma porte. Quelqu'un a demandé qui avait déchargé l'arme; celui qui était sur le trottoir a répondu: "C'est moi qui l'ai blessé."

Le blessé a été transporté à ma pharmacie; de là on l'a transporté chez lui. Je ne connais pas celui qui était debout sur le trottoir. J'en ai vu un autre près d'Esquirol. Je ne sais si je pourrais le reconnaître en le voyant. Je n'ai pas vu d'arme dans ses mains. Il était de taille moyenne, et blond. J'ignore s'il avait des moustaches ou de la barbe. L'homme que j'ai vu, la première fois, sur le trottoir, est le même qui a dit: "C'est moi qui ai fait feu sur lui."

BELLA WEAVER—Je demeure dans la rue de la Douane, près Bourgogne.

Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, j'étais avec Bonee et Esquirol, au coin des rues St-Louis et Remparts. J'ai appelé Bonee pour lui dire bonsoir. Nous nous sommes approchés de la porte de la pharmacie.

J'ai dit à Bonee qu'il se faisait tard et que je m'en allais. Il allait s'éloigner, mais Esquirol lui a dit: "Bonee, je veux vous voir un instant." Bonee s'est arrêté; Esquirol est allé près de lui, et lui a dit: "Bonee, n'allez-vous pas me laisser avoir l'argent que vous m'avez promis?" Bonee lui a répondu: "Je ne le peux pas, je n'ai pas la somme sur moi." Esquirol a continué; "Je le veux", s'est-il écrié. Bonee a répété; "Je n'ai pas la somme sur moi." Esquirol a ajouté: "Je sais que vous l'avez sur vous; si vous ne me la donnez pas, je vous ferai quelque chose." Bonee, alors, a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé deux fois sur Esquirol.

Bonee est le seul qui ait fait feu; il s'est servi de l'arme après la menace. Je n'ai pas vu décharger l'arme, mais j'en ai entendu la détonation; j'étais à vingt pas de l'endroit où les adversaires se trouvaient. Il n'y avait pas d'autres personnes là dans le moment. Je connais Bonee depuis trois mois; il est de taille moyenne; il est brun. S'il y avait eu d'autres personnes présentes je les aurais certainement vues.

Je n'ai pas vu d'armes dans les mains de Bonee. J'étais dans la pharmacie quand on a arrêté Bonee. Après la seconde détonation, Esquirol s'est élancé dans la rue, puis est tombé le visage contre terre en disant; "Je suis blessé!" Lorsqu'il est tombé, il s'est écrié: "Bonee a tiré sur moi."

Il y a quatre ans et demie que je connais Esquirol. J'ai demeuré avec lui. Il était querelleur quand il avait bu.

DR. Y R. LEMONIER.—Je demeure au No 159 de la rue St-Louis. Je suis médecin. Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, j'étais chez moi, j'ai entendu deux détonations de pistolet et les cris d'une femme. J'ai regardé par la porte de la rue; j'ai vu plusieurs personnes en face de la pharmacie du Dr Gaudet. Un quart d'heure plus tard, j'ai vu le blessé à la pharmacie; il était couché sur le plancher. Après l'avoir regardé, je l'ai reconnu, il était un de mes clients. J'ai examiné ses blessures; il en avait une au doigt du milieu de la main droite.

Il m'a dit qu'il était blessé au dos; Bella Weaver lui soutenait la tête. J'ai demandé à Esquirol de se retourner; il m'a répondu qu'il ne le pouvait pas. Je l'ai alors retourné. Après avoir examiné la blessure du dos, j'ai déclaré qu'elle était douloureuse, dangereuse et peut-être mortelle. Vu la gravité du cas, j'ai donné le conseil qu'on transportât le blessé chez lui. Esquirol m'a demandé si je voulais venir le soigner à sa chambre; je lui ai répondu affirmativement.

En 1878, je l'ai soigné à l'hôpital de charité; il avait la fièvre jaune. Il se nommait alors William Garland. Ses blessures n'avaient rien d'inquiétant jusqu'à dimanche, 20 mars; ce jour là, il souffrait beaucoup et était découragé. Il m'a demandé si j'avais vu les journaux et m'a dit que le shérif de Jackson, Mississipi, le cherchait. Je lui ai répondu que je n'avais pas vu les journaux.

Il a dit que ceux-ci avaient publié et m'a exprimé le désir d'avoir avec moi un entretien particulier; je lui ai conseillé de rester tranquille et de ne pas s'occuper de ce qu'on disait de lui. A partir de ce jour là, il a décliné rapidement. Il est mort le lendemain à quatre heures de l'après-midi, avant l'arrivée du juge Miltenberger, qu'on avait été appeler pour prendre sa dernière déclaration.

C'est moi qui avais envoyé chercher le juge.

Trente-six heures après qu'Esquirol eut été blessé, j'ai fait une opération avec les Drs Castellanos, Gabert et Sylvestre, dans l'espoir de trouver une compression de la corde épinière, causée soit par la balle, soit par des os fracturés; malheureusement, la balle avait traversé la moëlle épinière à la dixième vertèbre dorsale et fait une lésion à laquelle il était impossible de remédier.

Esquirol m'a dit avoir été blessé par un nommé Bonee qu'il connaissait depuis deux mois seulement et avec lequel il n'avait jamais échangé de paroles offensantes. Il a ajouté qu'il se savait paralysé pour le reste de ses jours, et que peut-être il mourrait de sa blessure. Il a toujours plaint Bonee de l'avoir blessé. Il m'a dit qu'après le premier coup de feu, il s'était écrié: "Je ne suis pas armé, ne tirez pas"; qu'il s'était mis à courir quand, après avoir reçu la seconde blessure, il était tombé au milieu de la rue, la face contre terre. La blessure du doigt est la première, celle du dos est la seconde qu'Esquirol a reçue.

JOHN E. SUTTON.—Je suis officier de police du troisième précinct.

Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, j'étais au coin des rues Remparts et Conti; j'ai entendu deux détonations de pistolet; j'ai couru dans la direction d'où les détonations venaient. J'ai vu un homme au milieu de la rue; une femme le tenait et avait ses bras autour de sa taille. J'ai demandé au blessé qui avait fait cela; la femme s'est retournée et m'a montré le trottoir. Je suis monté sur le trottoir; Bonee m'a dit: "C'est moi qui ai tiré; je ne vais pas m'échapper"; là-dessus, je l'ai alors arrêté. Je suis resté sur le trottoir jusqu'à ce que le blessé eût été transporté dans la pharmacie, où je suis entré.

J'ai donné mon sifflet à M. Herman Poland pour qu'il appelât les policemen, et suis parti pour la station. Dans le trajet, j'ai rencontré M. Larkin, officier particulier; je lui ai demandé d'aller à la pharmacie et de se charger du blessé. A l'arrivée du prisonnier à la station, je suis revenu à la pharmacie. Peu après le blessé a été transporté chez lui, et je suis parti.

E. E. RUIS.—Je suis officier de police du quatrième précinct.

Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, j'étais au coin des rues Bienville et Franklin; j'ai entendu les deux détonations de pistolet; je me suis mis à courir; en arrivant au coin des rues St-Louis et Tremé, j'ai entendu un coup de sifflet qui venait de la rue des Remparts.

Au coin de la rue des Remparts, j'ai vu plusieurs personnes à la pharmacie du Dr Gaudet. J'ai demandé qui avait tiré; on m'a répondu que c'était John Bonee. Je suis entré dans la pharmacie; j'y ai vu M. O. A. Esquirol; il était couché. M. Buckley m'a appris que Bonee avait été arrêté. Il m'a remis un pistolet qu'il m'a dit avoir enlevé des mains de Bonee. Le Dr Lemonnier a pansé la blessure d'Esquirol.

THOMAS BUCKLEY.—Je demeure au No 316 de la rue St-Pierre.

Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, je causais avec une femme, dans la rue St-Louis, entre les rues Remparts et Bourgogne, j'ai entendu la détonation d'un pistolet dans la direction de la rue des Remparts, puis une seconde détonation; j'ai couru. Près de l'encoignure de la rue des Remparts, j'ai rencontré deux soldats; j'ai mis la main sur un d'eux et lui ai demandé qui avait tiré; il m'a répondu: "A l'encoignure."

En arrivant au coin, j'ai vu un jeune homme; je lui ai demandé qui avait tiré, il m'a répondu: "C'est moi, il m'a menacé; assurez-vous s'il n'a pas une arme." Aidé de deux personnes que je ne connais pas, j'ai transporté le blessé dans la pharmacie, et, tandis que nous y étions, Bonee s'est retourné vers moi et m'a remis un pistolet, que j'ai passé à l'officier Ruis.

JOHN MATHIEU.—Je demeure chez M. Gaudet.

Le 14 mars, vers neuf heures et demie du soir, je travaillais, avec mon frère, dans la pharmacie; j'ai entendu des pas et quelques paroles, puis un coup de pistolet. Je n'ai rien vu.

Le juri a présenté le verdict suivant:

"La mort a été causée par une blessure faite au dos, le 14 mars, à environ neuf heures et demie du soir, au coin des rues Remparts et St-Louis, par la balle d'un pistolet que tenait un nommé John Bonee, actuellement en prison."

W. T. NOBLES,
L. LAFFERRANDREIE,
LOUIS STOHR,
P. S. LABARRE,
THOS. J. FLANNIGAN.

A trois heures et demie, le juge a repris son siège, et les plaidoiries ont commencé. A six heures, les avocats de la poursuite et ceux de la défense avaient parlé.

Après le résumé du juge, le juri s'est retiré dans la salle des délibérations, puis la séance a été suspendue.

A huit heures et demie, le juri est revenu en cour et a demandé au juge de l'éclairer sur l'interprétation à donner à certains témoignages; le juge lui a répondu que la loi ne l'autorise pas à le faire.

A neuf heures moins un quart, la cour s'est ajournée à samedi—aujourd'hui—à dix heures et demie du matin.

Cour Criminelle de District.—A la section A—juge Roman—Antonio Sipio, accusé de voies de fait, s'est déclaré innocent.

A la section B—juge Luzenberg—Albert Toregano, accusé d'avoir blessé Eugène Morgan; Peter Shusson, accusé de tentative de viol—ont été déclarés coupables. Le juri les a recommandés à la clémence de la cour.

George Ferriss est accusé d'attaque à main armée; Edward Christmas, de port d'armes cachées; Dora Howard, de voies de fait; Mike Dernilty et Thomas Dowd, de vol.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Thomas Perry accusé d'attaque à main armée; de Peter Kerensy, accusé de voies de fait; de Herman R. Poland, accusé de détournement de fonds.

Le jugement de George H. Evans, accusé de vol, a été renvoyé sans fixation de date.

Sam. Strong, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Cour du juge Miltenberger.—P. Bermel, déclaré atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

Dr F. Tumblety que Henry Govan accuse de lui avoir volé un porte-monnaie, a été relâché après qu'il eut fourni son propre cautionnement.

D. C. O'Mealley, prévenu de port d'armes cachées, Célina Urain de voies de fait; M. et Mme Oscar Delpit, de menaces, d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, ont donné un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Robert Pratina et Mme Pratina, accusés, par Robert Gage, de l'avoir battu, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire. Mme Pratina sur le chef d'avoir insulté Mme Gage et de s'être servie d'un langage indécent, a, en outre, été requise de donner un cautionnement de $100.

Cour du juge Davey.—Wm. Kerrey a été envoyé à la maison de correction, pour vagabondage.

David Glover, accusé de port d'arme cachée a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250. Sur le chef d'attaque à main armée, il a été acquitté.

Wm. Johnson, accusé de s'être enivré; Marie Learey d'avoir troublé la paix—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Annie Roger, prévenue de voies de fait; A. Richards, H. Barns et Jos. Williams de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ventes enregistrées aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

Vente du shérif (Mme E. McCullen et al) à Patrick Egan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Magazine, Calliope, Camp et Poeyfarre, ayant 27 pieds de face à la rue Magazine sur 120 pieds de profondeur ... $1800

Succession de M. et Mme A. Barg à Henry Asaher, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Chartres, Royale, Espagne et Mandeville, ayant 31 pieds de face à la rue Chartres, sur 80 pieds de profondeur ... $1325

Les mêmes à John Gerdes, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Chartres, Royale, Espagne et Mandeville, ayant 36 pieds de face à la rue Chartres, sur 128 pieds de profondeur ... $1805

Henry Schipman à Henry Charigny, Jr., un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Montégut, Craps et Clouet, ayant 32 pieds de face à la rue Montégut, sur 120 pieds de profondeur ... $450

Mlle Ellen Blake et Mme John McCann à Victor Fortier, trois terrains dans le Septième District, l'un à côté de l'autre et ayant ensemble 122 pieds de face à la rue Washington sur 150 pieds de profondeur, en formant le coin de la rue Dixième ... $171 40

Fred Loewer à Mme Clara Loewer, intérêt dans six terrains, dans le Septième District, compris entre les rues Quatrième, Zimpel, Jefferson et Cumberland ... $80

Vente du shérif, M. et Mme Arthur Hanck à Charles H. Schaefer, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Pierre, Rochebiave, Tonti et Carondelet, ayant 28 pieds de face à la rue St-Pierre, sur une profondeur de 100 pieds sur la rue Rochebiave ... $3,400

Paragraphes.—Il est convenu que les administrateurs Fagan et Guillotte se rendront à Memphis pour y étudier le système Waring d'égouts et de dessèchement.

—La façade que demande la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique, sur le fleuve, est de douze cents pieds.

—Hier matin, entre dix et onze heures, un des matelots de la barque autrichienne "Gusto," amarrée au pied de la rue Montégut, ayant aperçu de la fumée sortir de la barque, a crié "au feu!" Plusieurs hommes d'équipage sont accourus et ont promptement étouffé les flammes. C'était un vieux pantalon et une chemise qui brûlaient. On ignore comment le feu a pris. Il n'y a pas eu de dégâts.

—George W. Huntington et Henry Hastings, petits garçons, ont été arrêtés, hier, à midi, au coin de la rue Colisée et de l'Avenue de la Louisiane. Ils sont accusés d'avoir voulu vendre un oiseau et une cage qui avaient été volés chez M. Pierson.

—Marie Jeffre, c, âgée de six ans, est morte au No 264 de la rue Ste. Anne. Les Drs. Para et Courrège, qui ont soigné l'enfant, ont refusé de donner un certificat. Ils croient que l'enfant a été empoisonnée en buvant l'eau de la pluie, et désirent une autopsie. Le coroner Beard a fait la levée du corps et a remis l'enquête à un autre jour. Il a pris les intestins de la petite fille pour les faire analiser.

—Le Select Glee Club a élu Mr N A Morans président, Mr X Woolf vice-président, Mr T J Salvant trésorier, Mr L Abadie archiviste, Mr Theo Fox secrétaire aux finances, Mr N Gregory sergent d'armes.

—James Dean est mort hier matin à l'hôpital des suites d'une blessure qu'il avait reçue près d'Alexandrie, sur la Rivière Rouge.

—Un nègre s'est amusé à décharger une arme dans un des cars de l'avenue Napoléon. Aucun des passagers n'a été atteint. Il n'y a pas eu d'arrestations.

—Matt Minor, c., a essayé, hier, de s'échapper de la cour du juge Davey; le portier de la cour l'ayant aperçu au moment où il descendait les escaliers l'a arrêté. Minor avait comparu le matin devant le magistrat et avait été envoyé à la cour criminelle de district.

—Une rixe a eu lieu dans la rue Bassin, près Julie, entre, Henri McNeal et George McNeal; ce dernier a été grièvement blessé. Henri McNeal a été arrêté mais il a réussi à s'échapper. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

—Thérèse Sager en passant sur la place Clay a été assaillie par un individu, qui a essayé de l'étrangler. Elle s'est débattue, et a réussi à renverser l'inconnu; après lui avoir administré plusieurs coups de poing à la figure elle a continué son chemin. L'individu en a eu assez.

—Le comité chargé par le conseil de ville pour s'entendre avec les directeurs de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles et du chemin de fer "Crescent City" afin qu'atteinte ne soit point portée à l'utilité des rues St-Charles et Carondelet, s'est ajourné à aujourd'hui, samedi, sans avoir pu arriver à aucune conclusion.

—Patrick Stinson, commis de M. Isidore Levy, accusé d'incendie, a été relâché, hier matin, après avoir fourni un cautionnement de $5000.

Incendie—Un homme brûlé.—Hier soir, à dix heures et demie, un incendie a éclaté au deuxième étage d'une maison en briques, No 618 de la rue Tchoupitoulas, appartenant à H. T. Vennard et qu'habitait Otto Johnson, qui y tenait un magasin de linge sale, un café et une pension.

Le feu a été occasionné par l'explosion d'une lampe que M. Johnson remplissait dans le moment. La bâtisse a été entièrement détruite.

On a tout lieu de croire que M. John O'Brien, second du steamer "Orient" qui était couché a été brûlé.

Un matelot qui occupait la même chambre que lui a essayé de le réveiller mais n'y a pas pu. Voyant que les flammes le gagnaient le matelot s'est élancé par la fenêtre, laissant O'Brien couché.

La bâtisse ainsi que le stock sont assurés.

—Les Allemands et les Polonais font dans la province de Posen aussi bon ménage que les Anglais et les Irlandais au Parlement de Londres.

Le comte Marcel Czarnecki avait arboré sur son château, à Deutsch-Wiskè, un drapeau portant cette inscription:

"Mort aux Allemands"

Ayant été de ce fait condamné à trois mois de prison, il en appela devant la cour de Leipzig, qui renvoya l'affaire devant le tribunal de première instance de Lissa.

Cette fois, M. Marcel Czarnecki a été acquitté.

Le comble de l'ignorance: ne pas savoir où est l'Etoile Rouge.

Les invalides qui ont perdu mais qui recouvrent leur force vitale, déclarent en termes reconnaissants qu'ils reconnaissent les mérites des "Hostetter's Stomach Bitters" comme tonique. Non seulement il donne de la force aux faibles, mais il corrige encore une acidité irrégulière dans l'estomac, fait agir les boyaux à des intervalles convenables, soulage ceux qui souffrent de douleur de reins et de peine rhumatismale, et détruit la fièvre et les frissons aussi bien qu'il les prévient.

A vendre chez les droguistes et chez tous les marchands en général.

Ligne de la rue Dumaine, des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, coin rue Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Horribles détails de l'incendie du théâtre de Nice.

Nice, 25—La plupart des artistes étaient dans leurs loges au théâtre, quand l'incendie éclata; il était trop tard pour échapper. Les choristes essayèrent de sortir par des issues étroites au milieu de l'obscurité. Beaucoup d'entre eux ont été probablement incapables d'échapper, à cause de l'encombrement. La basse, le ténor, le baryton ont dû être suffoqués. La partie du théâtre la plus remplie était les galeries inférieures; d'elles à la porte, il y avait une longue distance; et par des étroits corridors et des escaliers aussi étroits, il était fort difficile au public de s'évader. L'eau a manqué.

Les marins qui ont fait volontairement le travail des pompiers avaient apporté des seaux d'eau de mer qui ne furent d'aucune utilité. Deux aspirants de marine sauvaient de leur loge deux personnes qui étaient horriblement brûlées et dont l'une d'elles était devenue folle de rage. Il y a des cadavres si horriblement calcinés qu'il est impossible de les reconnaître. On a reconnu le cadavre d'un des chanteurs.

Autres détails sur l'incendie du théâtre de Nice.

Nice, 25—Les journaux annoncent que le directeur du théâtre a informé l'autorité qu'il y avait, mercredi, une forte odeur de gaz dans le théâtre. Mercredi, il désirait ajourner la représentation jusqu'à ce qu'on eût fait un examen des appareils de gaz; mais il reçut l'ordre de donner la représentation comme elle était annoncée.

La souscription pour les victimes s'est élevée à 100,000 francs. Les funérailles des victimes ont eu lieu aujourd'hui, au milieu d'une foule énorme.

Le prétendu télégramme de Genève envoyé.

Londres, 25—Le correspondant général du News dit qu'il tient de bonne source que la première lettre à l'Intransigeant de Paris venant, disait-on, de Genève, donnant des détails de l'assassinat du czar n'était autre chose que l'amplification d'un télégramme envoyé de St-Pétersbourg à Paris.

La femme complice de Hartmann et de Russakoff.

Londres, 25—Une dépêche de St. Pétersbourg dit: la femme nihiliste arrêtée hier s'appelle Sophie Picoffsky; elle est la fille du chancelier du ministère des domaines. Elle a avoué avoir donné le signal à Hartman pour faire sauter la mine sous le train impérial près de Moscou ainsi qu'à Russakoff, pour jeter la bombe qui a brisé la voiture du Czar.

La cérémonie des funérailles d'Alexandre II.

St-Pétersbourg, 25—Voici le programme des cérémonies des funérailles du czar défunt. Les personnes invitées se réuniront à 10 heures et demie dans la cathédrale de St-Pierre et St-Paul. Le cercueil sera porté au catafalque dans la cathédrale par l'empereur, les grands ducs, les membres présents des familles étrangères et les premiers dignitaires de la cour. Une salve sera tirée au moment où le cercueil sera descendu dans le caveau; après la cérémonie, les insignes impériaux seront rapportés au Palais d'Hiver.

Poursuite contre un journaliste.

St-Pétersbourg, 25—La première poursuite d'après les statuts revisés des lois de presse est commencée.

L'auteur d'un article du Vedomisti, accusant l'administration d'indolence, de vol, et la société d'entretenir des illusions qui ont conduit à l'assassinat du czar a été envoyé par le ministre de l'intérieur, devant un juge.

Procès des assassins.

St-Pétersbourg, 25—Le jugement des assassins du czar commencera le 30 courant. Il a été résolu de poursuivre séparément Sophie Piakoffsky. Le gén. Mélikof a ordonné que des procédures fussent instituées contre le journal russe: St-Pétersbourg Gazette.

Le czar et la Suisse.

Rome, 25—Le czar a répondu d'un ton très amical à la lettre de condoléance du Conseil fédéral suisse. Il espère que lui continuera les sentiments de bienveillance que l'on avait eu pour son père. Il a ensuite confirmé la nomination de M. Hamburger, comme ministre russe en Suisse.

Circulaire de M. Parnell.

Londres, 25—M. Parnell a lancé une circulaire adressée aux membres de la confédération du Home Rule de la Grande Bretagne. Il leur demande de contribuer à payer les dettes de la confédération.

Un meeting aura lieu ce soir à Londres; tous les parnellites y assisteront, et M. Parnell présidera. Il s'agit d'établir des sociétés auxiliaires de la ligue des terres et de remplacer la confédération du Home Rule par l'organisation de la ligue.

L'affaire Lawson-Labouchère.

Londres, 25—Dans l'affaire de diffamation Lawson-Labouchère ce matin, M. Gladstone qui occupait un siège à la barre, a déposé que le compte rendu qui a paru dans le Daily News, de ce qui s'est passé entre lui-même et M. Negro Ponto était complètement faux. Il espérait recevoir des explications ou des excuses de M. Lawson. Pour lui, il n'a reçu aucun récit vrai sur le sujet. Il a dit à M. Lawson qu'il ne croyait pas que ce dernier était conduit par de sordides motifs.

Il faut remarquer qu'une dépêche du correspondant du Daily Telegraph à Constantinople a accusé M. Gladstone d'avoir pendant la guerre russo-turque, écrit à une personne du nom de Negro Ponto, commandant aux Grecs d'attaquer la Turquie.

Londres, 25—Le Daily News dit: M. Gladstone ne prendra aucune part à la discussion sur l'évacuation de Candahar.

Meeting de la ligue des terres.

Londres, 25.—Au meeting, ce soir, M. Parnell a dit qu'il était fort à désirer qu'il s'effectuât une organisation en Angleterre et en Ecosse en faveur de la ligue des terres. Il ne s'agit pas, a-t-il dit, de faire concurrence à la confédération du Home Rule.

Les questions de propriété ne sont pas mûres en Angleterre, mais il est certain qu'une réforme en Irlande aurait un excellent effet sur l'avenir anglais et écossais.

Il est impossible au gouvernement d'arriver à un réglement final de la question des terres en Irlande. La solution du problème aura lieu beaucoup plus vite par l'influence de l'organisation proposée, ne pouvant comme en Amérique faire l'éducation de l'opinion publique.

L'argent afflue d'Amérique au taux de 4000 livres par semaine. Une résolution a été adoptée pour constituer la ligue nationale des terres de la Grande Bretagne.

M. Justin McCarthy a été chargé de rédiger le plan d'organisation. Une résolution a été aussi adoptée disant que le bruit de l'organisation était d'aider la ligue à réduire les loyers, à mettre le premier à même de devenir propriétaire. Surtout à faire l'éducation de l'opinion publique.

Mort du frère du Pape.

Londres, 25—Une dépêche de Rome dit: que le comte Pecci, frère du Pape, est mort.

Londres, 25—Le consul américain à Nice télégraphie que 69 personnes ont péri dans l'incendie de l'Opéra. Il n'y a ni américains ni anglais parmi les victimes.

Les funérailles publiques auront lieu aujourd'hui. Tous les magasins sont fermés.

Dernière proposition de la Porte.

Constantinople, 25—A la réunion de mercredi, les délégués ottomans ont présenté leur proposition finale. Ils ont déclaré que La Porte ne pouvait céder ni Crète ni aucune partie de l'Albanie. La ligne frontière qu'il ont proposée va beaucoup plus loin que celle de la note d'octobre.

Le territoire qu'ils offrent en Thessalie comprend Larissa, Tripolo, Tirnovo, toute la vallée dite Salembria. Elle exclut Ossova et Metsovo. Aucune portion de l'empire n'est compensée dans cette ligne. Les ambassadeurs vont communiquer ces offres à leur gouvernement, et après avoir reçu la réponse ils tiendront une autre réunion.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 25—M. Ingalls présente une résolution demandant au secrétaire de la guerre la liste de toutes les nominations autres que celles qui ont été faites dans l'armée par ce département, depuis le 1er décembre 1879 jusqu'au 4 mars 1881, en vertu de quelles lois ces nominations ont été faites; quels changements, quelles promotions, quels transferts ont été fait pendant la même période avec les raisons de ces transferts; quelles révocations, quelles promotions ont eu lieu; quelles destitutions et pour quelles causes; quels employés ont été payés sur les fonds échus; quels commis ont reçu des salaires plus bas que ceux qu'autorise la loi; quelles commissions ont été nommées pour examiner les nominations dans ce département.

Déposé provisoirement sur le bureau.

M. James appelle la résolution pour l'élection des officiers, en vue de l'ajourner au 1er lundi de décembre.

M. Johnson, faisant allusion à la remarque faite hier par M. Hoar sur la conduite des démocrates qui commettaient suivant lui un acte de trahison, en employant des moyens dilatoires, dit qu'il serait à souhaiter que l'honorable sénateur allât prendre dans quelque collège de l'Est quelques-uns de ces degrés dont le Dr Pangloss était si fier. [Rires].

Le parti républicain a maintenu le Nord solide en déclarant qu'il voulait répudier la dette, est le seul moyen de tuer la doctrine de répudiation, c'était de conserver le Nord solide contre le Sud.

Il dut se passer une grande révolution dans le parti républicain quand il s'agit d'élever à un des plus hauts emplois du sénat un démocrate et un répudiateur, un homme qui ne serait qu'un piètre avocat si ses opinions de répudiateur ne lui avaient donné une certaine importance.

Il voudrait voir le sénateur de l'Ohio, M. Sherman, qui a si solidement établi le crédit des Etats-Unis, voter pour Riddleberger. Il passe rapidement en revue les précédents de Mahone et de Riddleberger pour démontrer que ce sont des démocrates et des répudiateurs.

Comme M. Dawes lui fait remarquer que M. Mahone est malade et absent, il répond qu'il ajournera son discours, si M. Dawes veut ajourner sa résolution, chose que refuse de faire M. Dawes.

M. Logan demande quel effet l'élection d'un sergent d'armes peut avoir sur le crédit public.

M. Johnson répond que les républicains en choisissant un homme approuvent sa vie publique et sa carrière politique. Il cite des journaux républicains importants qui ont condamné le bill de Riddleberger. Parmi ces journaux s'en trouve un, le Providence Journal, qui est la propriété du sénateur Anthony; il dit que le parti républicain ne peut ni logiquement ni honnêtement s'allier au parti de la répudiation en Virginie.

M. Hawley, en l'absence de M. Anthony, répond que, si M. Anthony est le propriétaire de ce journal, il ne s'en suit pas qu'il ait écrit un mot de l'éditorial.

M. Johnson—Ne pensez-vous pas que ce sont ses sentiments?

M. Hawley—Je ne sais; mais ils se rapprochent beaucoup des miens.

Riddleberger a été officier dans l'armée confédérée. Prétendra-t-on, de ce que le gal Longstreet est ministre en Turquie que le parti républicain endosse la trahison dont le général s'était rendu coupable, il y a de longues années?

M. Johnston—La guerre est terminée depuis longtemps; le général s'est repenti très humblement de ses péchés; et quand un homme agit de la sorte, vous le recevez à bras ouverts; mais il n'y a plus de guerre, plus de sécession, plus de rébellion. Tandis que la question du crédit public est toujours là, pendante. Quand vous soutenez un homme vous endossez ses opinions sur des questions pleines d'actualité.

M. Johnson fait alors un tableau des améliorations produites en Virginie sous le contrôle du parti dit Bourbon.

M. Pendleton demande que le Sénat entre en séance exécutive. Rejeté—25 contre 29.

M. Brown dit que ce serait commettre une grossière injustice envers les officiers actuels du sénat et leurs subordonnés, si l'on élisait des officiers nouveaux. Quant au parti démocrate, il est prêt à entrer en séance exécutive, quand l'on voudra, pour faire ce que lui a demandé le Président.

Il y a un grand nombre de nominations soumises à la confirmation du sénat, pourquoi ne pas les confirmer? les républicains ne veulent pas le faire parce qu'ils regardent comme plus important d'élire un secrétaire au sénat et un sergent d'armes et balayer le peu qui restent de fidèles démocrates. Si les républicains y tiennent absolument, je n'en suis pas effrayé.

L'affaire du consul des Etats-Unis à Matanzas.

Washington, 25—Le département d'Etat fournit les renseignements suivants à propos du rapport fait récemment contre le consul des Etats-Unis à Matanzas, Roosevelt, et un nommé Drake.

On disait dans le rapport que tous les Américains arrivant dans cette ville étaient obligés de payer $5 pour pouvoir obtenir le visa de leurs passeports.

L'état publié par le département dit que la règle à Cuba est de demander à tout visiteur de l'île de 25 cents à $4 suivant la longueur du séjour.

Dans le fait qui a été cité, il y avait 30 touristes qui ont employé Louis Drake, commis du bureau qui les avait amenés à Cuba pour obtenir les passeports nécessaires.

Un arrangement fut fait avec Drake et il fut convenu qu'il recevrait $2 50 par personne comme compensation des services rendus.

Nominations.

Washington, 25—Le Président a envoyé au Sénat les nominations suivantes:

Rob. R. Hilt, Ill., assistant secrétaire d'Etat.

Nathan W. Haskins, assistant trésorier des Etats-Unis à San Francisco.

L'acquittement Malleck.

San Francisco, 25—On prétend que les motifs de l'acquittement sont les six coups tirés, l'état de légitime défense et un accès momentané de folie furieuse.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

New York, 25—Le coton a été en demande limitée toute la semaine, et il y a eu, à l'exception de lundi, une grande dépression sur le marché. Le coton américain a été en faible demande avec une tendance à la baisse.

Les côtes indiquent une réduction de 1/16d sur le medium et 3/16 sur les haut grades. A peine quelques affaires dans les Sea Island. Les futurs ont ouvert plus faibles. Les prix ont été réduits à 3/32d. Samedi, il y a eu retour vers la hausse, laquelle n'a pas duré. A la clôture il y avait une baisse marquée.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 25, midi.—Coton faible. Ventes estimées à 7,000 balles; dont 500 pour l'exportation et la spéculation; middling uplands 5 1/8; middling Orleans 6 3/16d; recettes 18,600 balles, toutes américaines.

Futurs calmes; uplands, low middling clause, livraison en avril et mai 6 3/32, mai et juin 6 5/32d, juin et juillet 6 7/32d, juillet et août 6 1/4d, août et septembre 6 5/16d, septembre et octobre 6 5/32.

Ventes de la semaine 44,000 balles, exportation 3100, spéculation 1580, américaines 33,500; expédiées 19,500, exportation actuelles 3000. Recettes 125,000 balles, dont 105,000 américaines. Stock en mains 849,000, coton américain 553,000; stock en mer 252,000 dont 273,000 américaines.

Liverpool, 25, 4 p m—Coton—Uplands low middling clause, livraison en novembre et décembre 5 15/16d.

Paris, 25, 2 p. m.—Rentes 84 fr et 55c.

Liverpool, 25, 3:30 p. m.—Vente de coton américain 5750. Futurs très calmes.

Londres, 25, midi—Bons des Etats-Unis—nouveaux 4 1/2's 114 3/4.

Paris 25, 3 p. m.—Rentes, 84 fr et 65 c.

Paris, 25, 4:30 p m—Rentes 84 et 97.

Liverpool, 25, 4 p m—Coton Uplands low middling clause novembre et décembre 5 3/16.

Londres, 25, 4:30 pm—Térébenthine 32s 16d.

Liverpool, 25, 5 p m—Coton américain—upland low middling clause mars et avril 6 3/32d; mai et juin 6 3/16d; juillet et août 6 9/32d. Futurs fermes.

Argent, Stock, &c.

New York, 25, soir—Argent 3 à 6, change 4.80; bons du gouvernement forts et plus élevés; nouveaux 5's coupons 101 1/2; nouveaux 4 1/2's coupons à 111 5/8; nouveaux 4's coupons à 113 5/8; bons d'Etat forts; bons du Tennessee de 1 1/2 à 3 7/8 plus élevés; les consols de la Louisiane sont fermes.

New York, 25—Balance de la sous trésorerie:

Espèces	$89,720,426
Currency	4,364,589

Marchés américains.

New York, 25—Coton—Recettes nettes 1365, brutes 1966. Futurs fermes à la clôture. Ventes 79,000 balles. Mars 10,70 à 10,71, avril 10 66 à 10,67, mai 10,74 à 10,75, juin 10,83 à 10,84, juillet 10,91 à 10,92, août 10,95, septembre 10,62 à 10,63, octobre 10,34 à 10,36, novembre 10,23 à 10,24, décembre 10,22 à 10,24.

New-York, 25—Coton calme. Ventes 1318 Uplands 10 3/4 Orleans 11. Recettes nettes consolidées de la semaine 7391, brutes 19,229. Exportations pour la Grande Bretagne 10,470, pour le Continent 2099; ventes 9677; stock 815,651

New-York, 25—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	93,301
Même semaine l'année dernière	54,979
Total reçu jusqu'à ce jour	4,980,354
" même date l'année dernière	4,458,463
Exporté pendant la semaine	106,585
Exporté même époque l'année dern're	67,645
Total exporté jusqu'à ce jour	3,316,764
" même date l'anné dernière	2,894,303
Stock dans tous les ports les E. U.	886,017
Stock même époque année dernière	846,485
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	157,597
Stock même époque l'année dernière	136,872
Stock à Liverpool	849,000
Stock même époque l'année dernière	573,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	273,000
en mer même époque l'année dern're	256,000

PASSES.

Port Eads, 25, midi—Vent très léger de l'est. Temps épais et couvert.

Arrivée: la barque anglaise Windward, capitaine Copp, de Limerick via Hampton Roads, sur lest, à Hall et Vaugh.

Parti; navire Charles pour le Havre.

Port Eads, 25, 6 p m—Vent léger du sud ouest. Temps couvert.

Pas d'arrivages.

Partie: barque Rota (précédemment rapportée de Dantzig attendant des ordres) pour Galveston.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Shreveport, 25—La rivière baisse. Beau temps. Pas d'arrivages ni de départs.

Cincinnati, O., 25—La rivière a 32 pieds et baisse. Temps pluvieux et frais. Arrivé: Golden City de la Nlle-Orléans. Parti: E. R. Springer pour la Nlle-Orléans.

Caire, 25—Le fleuve a 39 pieds 7 pouces et monte. Termomètre 60. Forte pluie. Arrivés: McDonald, City of Alton et Golden Crown de la Nlle Orléans; Port Eads de St-Louis. Partis: McDonald pour Pittsburg; City of Alton pour St-Louis; Golden Crown pour Cincinnati.

Louisville, 25—La rivière a 11 pieds 1 pouce et monte. Temps frais et pluvieux.

Pittsburg, 25—La rivière a 8 pieds 2 pouces et baisse. Temps et agréable.

Evansville, 25—La rivière a 23 pieds 9/10 et baisse. Il pleut. Partis: Will Kyle et Guiding Star pour Cincinnati.

Memphis, Tenn., 25, soir—Le fleuve a monté de 7 pouces. Arrivé: Belle of Memphis de Vicksburg. Un fort orage, accompagné de pluie et de grêle, a passé sur la ville ce soir.

Vicksburg, 25—Temps clair; thermomètre 66. Le fleuve est stationnaire; montant: Jos Kinney à 10 h hier soir, Thomas Sherlock à 3 p m. Descendant: Mary Houston à 6 p. m., R E Lee à 5 p. m. Arrivé: City of Providence à 2. a m.

D'où vient la vogue de l'Etoile Rouge

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 25 mars 1881.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	10,763,838 37	1,006,003 85
Même temps la semaine dern	12,603,390 80	1,131,839 80

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 25 mars 1881:

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	4,098,580 00
Autres items, comptant	4,100 00
Change à vue sur N. Y.	2,080,600 00
Change étranger	175,400 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	186,500 00
Prêts et escomptes	11,439,600 00
Autre actif comptant	3 439,600 00
Total	$21,511,600 00
Passif:	
Circulation	1,874,285 00
Dépôts	13,236,400 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,011,800 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	182,500 00
Autre passif comptant	24,900 00
	$16,340,885 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	$4,000	
Prêts	32,600	
Dépôts		85,600

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [espèces]	—
" d'argent [espèces]	—
Payé aux déposants	620 24
Expédié lors du Standard Dollar	1,000 00
Argent monnayé	20,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.12 1/2
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [demies]	pair
do [quarts dollar]	94 à 96

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	87	
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	3,75	—
Souverains	4,75	4,85
Pièces de 10 thalers	7,60	—
Doublons espagnols	15,60	—
Doublons patriots	15,35	—
Doublons mexicains	15,35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90s. par once	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7	6 p/o par once
Or américain, poids léger	97	par c. pas compté
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a peu de demande.

Les taux d'escompte par au cent comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	— à 7 pour cent
Hypothèques A1	7 à 8
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

La STERLING est stable

Connaissement de navire et A1 clear	477 1/2 à 478 1/2
Traites de banques [sommes fortes]	— à 480 1/2
do [sommes faibles]	— à 481

Suivants taux

LES FRANCS sont stables

Connaissement de commerce	5,31 1/4 à 5,30 5/8
Traites de banques, nominales	5,25

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable

Les Banques tirent des chèques $1 de prime

Traites de commerce nominales à 50c de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes relevées de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 0/0	112	114
do à New York	112 1/2	113 1/2
do à Londres		
Louisiana 7's à New York	58 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS

Bureau à 10 A. M.

15 actions du Waterworks Co	55 1/2
17 ... do	55 1/2
20 ... do	55 1/2
.. actions du St-Charles St. R. R. Co.	95
5,000 Bons à prime	42 1/2
6,000 ... do	42 1/2
5,000 ... do	42 1/2
25,000 ... do	43
54,000 ... do	43 1/2
1,000 ... do	42 1/2
4,000 ... do	42 1/2
30,000 ... do [A jusq. tirage et int]	43 1/2
10,000 ... do [V jusq. tirage et int.]	43 1/2
La 7's 59 1/2 59 1/2 Prime 43	43 1/2

Bureau à 12.

25 actions du Slaughter House Co	33 1/2
25 actions du St-Charles St R. R. Co	94 1/2
10 actions du Hibernia Ins. Co	106
5,000 Louisiana 7's Baby Bonds	67 1/2
7,500 Bons à Prime	43
24,500 ... do	42 1/2
4,000 ... do [A jusq. tirage et int.]	43
La 7's 59 1/2 59 1/2 Prime 42 1/2	43

Bureau à 2 P. M.

75 actions du Slaughter House Co	33 1/2
65 actions Waterworks Co	55 1/2
30 actions de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles	96
25 ... do	65 1/2
5,000 Louisiana 7's	59 1/2
10,000 Bons à prime	42 1/2
6,000 Consolidés de la ville (Lewis ...)	48
La 7' 59 1/2 60K Prime 42 1/2	43

Bureau de clôture à 3 1/2 P. M.

25 actions du Waterworks Co V 30	55 1/2
20 ... do	55 1/2
21 actions du St-Charles St R R Co	95
25 ... do	97 1/2
85,000 Bons à Prime	42 1/2
La 7's 59 1/2 59 1/2 Prime 42 1/2	42 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	117	120
Citizens	100	105	105 1/2
Germania National	100	107 1/2	100
Hibernia National	100	107	—
Louisiana National	100	108	109
Metropolitan Loan & Savings	100	96	102
Mutual National	100	107	108 1/2
N. O. National	100	132 1/2	—
People's	50	51 1/2	52
State National	100	103	—
Union National	100	108	105
Compagnies d'assurance.			
Crescent Mutual Ins	100	109 1/2	110 1/2
Factors and Traders Ins	100	113 1/2	—
Firemen's	50	56	—
Germania Insurance Co	100	103	107
Hibernia Insurance	100	107 1/2	108 1/2
Home Insurance	40	32	33 1/2
Hope Insurance	100	80	86 1/2
Lafayette	50	—	60
Merchants Mutual	100	106 1/2	107 1/2
Mechanics' & Traders Ins	100	107 1/2	109
N. Orleans Insurance As	30	36 1/2	37 1/2
New Orleans Ins Co	50	60 1/2	61 1/2
People's Insurance	25	26 1/2	28
Sun Mutual Insurance	100	109 1/2	110 1/2
Teutonia	100	111 1/2	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	107 1/2	—
Crescent City	50	65	65 1/2
Canal and Claiborne	100	13	—
New Orleans City	100	111 1/2	112
Orleans	50	46 1/2	50
St. Charles Street	50	66 1/2	67 1/2
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	101	119
Crescent City Oil Co	100	119 1/2	125
C. City Slaughter House	50	33 1/2	33 1/2
Carondelet Canal & Nav. Company	100	12 1/2	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Man. Co	50	39 1/2	40 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	150	250
Louisiana Oil Company	100	100	108
Levee Steam Cotton Press	100	92	98
2 Metairie Cemetery	100	98	102
Gas Company	100	71	72 1/2
N. O. Waterworks Co	100	55 1/2	56
Planters Oil Co	100	130	145
Sugar Shed Company	50	62 1/2	67
Sugar Fertilizing Co	50	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		59 1/2	59 1/2
" Twos		—	—
" Fours		—	—
" Threes (Baby Bonds)		67	67 1/2

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums		42 1/2	42 1/2
" Issued 1863			
Privilèges sur bons à prime		—	—
Premium drawn number		149	145 1/2
Consolidated	1892	59	59 1/2
Issued 1858			

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib Et rr mort.	1879	90	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans St. Louis & Chicago R R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1907	90	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	115 1/2	117
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	117	121
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	—	—
Miss. Cen R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen R R 2d mort	1890	110	—
Morgan's L ... mort	1920	106	—
St Charles St ... mort	1880	—	—
N. O. City RR ... mort	1903	113	115
N. O. Waterworks ... mor	1909	112 1/2	115
Le Ice Mfg mort	82-91	110	111 1/2
Mobile & Ohio RR 1st mor			
Louisville & Nashville R R, Mobile div		—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	98	95
1881 do	89	91
1880 Ordinary	77	80
1881 do	68	70
Levee warrants	—	—
Police warrants	21	25
Certificats d'école	22	27
City Scrip	28	30
Half paid Coupons	35	40
January 1879 Int Co. State Con	71	74
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	52	56
Coupons d'Etat non payés	76	81

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Quarantine Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2500 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est calme. Les cotons tachés sont 1/8c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Ce jour ci la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	6	6	6 1/4
Ordinary	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Good Ordinary	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Low Middling	9 1/2	9 3/4	9 3/4
Middling	10 7/8	10 7/8	10 7/8
Good Middling	11 1/4	11 1/4	11 1/4
Middling Fair	12 1/4	12 1/4	12 1/4

FUTURS.

Le marché est à peine stable

Mars 10 55 à —, avril 10,53 à 10,54; mai 10,54 à 10,56, juin 10,58 à 10,59; juillet 10,65 à 10,61, août 10,69 à 10,71, septembre 10,30 à 10,33, octobre 10,02 à 10,05 novembre 9,90 à 9,94, décembre 9,90 à 9,94. Les ventes comprennent 20,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10 3/4; à Mobile à 10 1/4; à Savannah à 10 1/4; à Charleston à 10 3/4; à Wilmington à 10 1/4; à Norfolk à 10 1/4, à Baltimore à 10 1/4 à 7/8; à New York à 10 3/4; à Boston à 11; à Memphis à 10 1/2; à Augusta à 10 1/4; à Philadelphie à 11 1/8; à Cincinnati à 10 1/2 et à St-Louis à 10 3/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable

Cotes: ordinary 7 1/4, good ordinary 9 13/16, strict good ordinary 9 5/16, low middling 10, middling uplands 10 3/4, middling Orleans 11, middling Texas 11.

FUTURS.

Le marché a fermé ferme

Mars 10,70 à 10,71, avril 10,66 à 10,67, mai 10,74 à 10,75, juin 10,83 à 10,84, juillet 10,91 à 10,92, août 10,95 à ——, septembre 10,62 à 10,64 octobre 10,34 à 10,36, novembre 10,22 à 10,24, décembre 10,22 à 10,24.

MOUVEMENTS DU COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,346,250 balles, même temps l'année dernière 1 344,976 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,980,392 balles, même temps l'année dernière 4,449 496 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,157,738 balles, même temps l'année dernière 1,060,532 balles; de tous les ports des Etats Unis 3,320,140 balles, même temps l'année dernière 2 806,098 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 305,890 balles, même temps l'année dernière 278,881 balles, à tous les ports des Etats-Unis 836 079 balles, même temps l'année dernière 804,268 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Faible

Cotes—5 1/8d pour le middling uplands et 6 3/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd

Cotes—76fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 77 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Il y a une bonne demande pour toutes les qualités de sucre et le marché est fort.

Reçu aujourd'hui 404 boucauts et 5 barils. Le stock sous les hangars est de 3209 boucauts et 277 barils.

Nous cotons:	la livre
Inferior	3 1/2 @ 5
Common	5 1/2 @ 6
Good common	6 1/4 @ 6 1/2
Fair	6 3/4 @
Good fair	6 3/4 @
Fully fair	@ 7
Prime	@ 7 1/4
Strictly prime	@ 7 1/2
Choice open kettle	7 1/2 @ 8
Seconds	4 3/4 @ 7 1/2
Jaunes clarifié	8 @ 8 1/4
Gray Clarified	8 @ 8 1/4
Off whites clarifié	8 1/4 @ 8 3/4
Whites	8 1/2 @
Pure whites en barils	@ 9

Il y a peu de pure whites en boucauts en vente sur la levée.

MELASSE—La bonne mélasse est en demande et ferme, mais les qualités inférieures et beaucoup fermentées sont irrégulières.

Reçu aujourd'hui 321 barils. Le stock sous les hangars est de 9612 barils.

Nous cotons:	le gallon
Centrifugal	20 @ 37
Inferior	15 @ 20
Common	23 @ 25
Fair	33 @ 34
Prime	38 @ 39
Strictly prime	42 @ 45
Choice	49 @ 51

RIZ—Il y a une bonne demande. Reçu aujourd'hui 175 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	3 1/4 @ 3 3/4
Common	4 @ 4 1/4
Ordinary	4 1/2 @ 4 3/4
Fair	5 @ 5 1/4
Good	5 1/2 @ 5 3/4
Prime	5 3/4 @ 6 1/4
Choice	nominal

RIZ BRUT—$2,25 à $4,75 le baril

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à ,25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme mais sans variation

Fancy $6,25 à $6 37 1/2 le baril, choix $6 00 à $6 15, family $5 40 à $5 75 treble extra $4.75 à $5 25, double extra $4.00 à $4,50, extra $4 75 à $4.00, superfine $3.50 à $3,75, fine $3 00 à $3 25.

FARINE DE MAIS—$2.90 à $3 00 le baril.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3.65 à $3 75 le baril.

GRU—$3 60 à $3 65 le baril.

GRU FIN—$3 75 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Stable et coté à — à 65c pour le jaune sur boisseau 65 à — pour le blanc et — à 64c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à — à 54c le boisseau.

SON—Stable à $1,00 à $1,02 1/2 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix 25,00 à $26 le tonneau, prime $— à 24 50.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et stables

MESS PORK—Nouveau à $16 25 le baril, vieux $15,50 à $16 00 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules à 5 3/4 à 5 7/8, clear ribbed sides 8 1/4c, clear 8 1/2c.

BACON—Clear 9 à 9 1/4, clear ribbed 9 1/8 épaules 6c.

GRAISSE—En tierçons, refine 10 3/4 à 11c, prime steam 10 1/2c.

JAMBONS—10 1/2 à 11c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Vieux $16,00, nouveau $16 50 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules — à 5 3/4c, clear ribbed 8 3/4c, clear 8 7/8c.

BACON—Epaules 6 1/4c, clear rib sides — à 9 1/4c, clear sides — à 9 3/4c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10 1/2c, par lb, medium average 11c, small 11 1/4 à 11 3/4c.

BREAKFAST BACON—10 1/4 à 11c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11 à 11 1/4c, refined en kegs — à 11 3/4c refined en baquets 11 3/4c, prime steam 10 1/2c en tierçons.

BŒUFS—Western $12 à 12 par baril. Fulton market $8 25 à $8 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Ferme—Prime 13 1/4 à 13 3/4c. good 13 à 13 1/4c, fair 12 1/2 à 12 3/4c, ordinary 10 3/4 à 10 1/2c par lb.

THÉ—Oolongs, commun à fine, 18 à 25c; Amoy Formoses 35 à 95c; Imperials, 30 à 90c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy, 36 à 37c; Western creamery, choice, 31 à 32c; New York creamery, fine, 33 à 34c, New York dairy, choice, 26 à 28c; New York dairy, prime, — à 22c; New York dairy, 17 à 18c, Western dairy, choice, 25 à 26c, Western dairy, prime, 22 à 23c, Western dairy, good 17 à 18c, Western dairy, fair, 15c; Western low grades 10 à 12c.

FROMAGE—De l'Ouest 9 1/2 à 13c la livre, de New York — à 16c anglais — à 16c.

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c. family 3 1/2 à 3 3/4c, palm — à 3 1/2c, red castille 8 1/2 à 9c, white 9 1/2 à —c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Short weights 11 1/4c la livre, full weights 12 1/2c.

STARCH—3 1/2 à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Les pommes se vendent en gros à $4,00 à $4,25 le baril, au détail —— à $5,00. Pas de raisins. Poires de Californie $4 la boîte. Pistaches rouges 4 1/2c la livre, ce lee de la Virginie 6 1/2c. Pacanes 5 à 8c, selon la qualité. Pommes sèches 4 1/2 à 5c la livre. Pêches sèches 5 à 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $3.00 la boîte, de Valence $6.50 la caisse. Citrons—Messine $3,50 à — la boîte, Palerme $3 00. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues evaise — à 15c la livre. Raisins [illegible] ... la livre. Citrons 24c la livre. Amandes ... la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 14c, du françaises à 12c. Noix de Coco—choice, au détail à $30 le 1000, inférieur plus bas. Ananas, rien ici.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $21,00 à $22,50 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton $—— à $23,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, prime 31 à 31 1/2c le gallon sur la levée, No 1 28 1/2 à 29c le gallon sur la levée, refined 38 1/2 à 40c le gallon l. a.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[Nos cotes représentent les prix de gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c au lota.]

POMMES DE TERRE—Peachblow $2,65 le baril, Rosette $2,75, Jackson whites $2,25 à 2,50, Western Peerless $2,60, Eastern peerless $2,75 à $2,85, Western rose $2,50 à $2,65, Eastern rose $3.

PATATES DOUCES—$2,75 à $3,00 packed.

OIGNONS—Northern et Western $4 à 4,25 le baril

AIL—85 à 95c le paquet.

LEGUMES FRAIS—Carottes $2,50 à le baril Betteraves $2,00 à . Navets $2,50 à —, Choux de la Louisiane $4 à $4 25 Panais $3

CHOUCROUTE—$14 à $16 le baril, selon la qualité.

HARICOTS—Northern white mediums 4 à 4 1/2c la livre, white kidney 3 1/2c, red kidney 3 1/4 à 3 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 1/2c, western red kidney 3 1/4 à 3 1/2c. Pois verts 2 1/4 à 3 1/2c.

COW PEAS—En bonne demande; les Clay sont cotés à $2 60 le boisseau et les high mixed à $2 50.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4,00 à $4,50 la douz. poulets $3 à $3,50, canards $3,50 à 4$, oies $5,00 à $6, dindes $18 à $21 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $3 75 à $4 00, poulets $3 00 à $3 50, canard $3 00 à $3 50, oies $5 à $6, dindes $12 à $16.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 15 à 17c, ceux de la Louisiane à 17c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/4c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 70 à 90c le gallon.

LAINE—Burry 12 à 15c la livre, Louisiane clear 26 à 27c, clear lake 28 à 29c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/2c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips, 1c à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce, cut, scarred, grubby hides et kips 2c off, — à — c.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint — à 13c, dry salted — à 11c la livre, damaged green hides et grub selections 5c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c la livre, grise 2 1/2 à 3 c, noire 4 à 4 1/2c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 66 la livre; de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 3/4c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8; Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6 1/2c, commun leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 37 1/2 à 55c, common 11-inch 4's et 5's, 32 1/2 à 34c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 32 à 43. Navy livre black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.50 le baril, goudron $4,75 à $5 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90, F $1,90, G $2, H $2,25, I $2,50, K $2,75, M $3, N $3,5.. Essence de térébenthine 42 1/2 à 45c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/4c la yarde; 2 livres 10 3/4c; 2 1/4 livres, 11 1/4c; baling twine 16 à — la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,65 à — net le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, slack coal 50c le baril; anthracite $11 le tonneau, 60c la baille, en gros à 30c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute—	
de 1re qualité	4 1/2 @ 5 1/2
de 2e de	3 @ 4
de 3e de	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$28 @ $35
de 1re qualité	$18 @ $22
de 2e de	$10 @ $17
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 @ 5 1/2
de 2e de	4 @ 4 1/2
de 3e de	3 @ 3 1/2
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 4 00 @ $ 5 00
de 2e de	$ 2 00 @ $ 3 50
de 3e de	$ 2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
de 2e de	$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50 @ $ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Beaux chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour rizières	150 à 180
Mulets, qualité moyenne	120 à 150
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et charrois de charbon	210 à 240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 26 MARS 1881

Bayou Sara ... JOHN W. CANNON, à 5 P M
Vicksburg ... NATCHEZ, à 5 P M
Grand Ecore ... JESSE K. BELL à 5 P M
Ouachita City ... LAURA LEE, à 5 P M
Laurel Valley ... ST-JOHN, à 5 P M
Washington ... FANCHON, à 5 P M
Bon Tureaud ... BELLE, à 11 A M
White River ... BEDFORD, à 5 P M
Cincinnati ... U. P. SCHENCK, à 5 P M
Shreveport ... ASHLAND, à 5 P M
Tensas ... TENSAS, à 5 P M
St-Louis ... JOHN DIPPOLD à 5 P M
St-Louis ... THOMPSON DEAN, à 5 P M
Bas du fleuve ... MABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 25 MARS 1881.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Barque (amér) H D Brookman, Pettegrew, Havre
Barque (ang) Nellie Moody, Dexy, Anvers
Barque (norv) Qvess, Olsen, Queenstown
Navire (ang) Glenmorag, Dawson, Liverpool
Barque (ang) Chiampa, McQuarrie, Anvers
Barquentine (ital) Immacolata, Caffero Queenstown
Goelette Bessie E Dickinson, Daisy, Havane

ARRIVÉS.

Barque (norv) Dean, Arnison, Rotterdam

BATEAUX A VAPEUR.

John Dippold, Townsend, de St-Louis avec 6 barges
Tensas, Cooley, de Warsaw
Joe Webre, Betard, du bas du fleuve
Thompson Dean, Bryan, de St Louis
Laura Lee, Delahoussaye, de Trenton
Fanchon, Brand, Washington
Alvin Scovell, du bas du fleuve
Belle, Harper, du haut du fleuve
Natchez, Leathers, de Vicksburg
U P Schenck, Carter, de Cincinnati
John A Wood, Wood, de Louisville avec 7 barges

Au Nouveau Bassin

Georgia Muncy, ———, de Mobile
New Camellia, Hanover, de Covington

EXPORTATIONS

HAVRE—par barque H D Brookman ... 3431 balles coton, 1800 merrains
ANVERS—par barque Nellie Moody ... 34,774 46136 boisseaux maïs en grenier, 7643 boisseaux maïs en 2698 sacs
QUEENSTOWN—par barque Qvess ... 7836 sacs tourteaux
LIVERPOOL—par navire Glenmorag ... 6094 balles coton. 1800 merrains
ANVERS—par barque Chiampa ... 28,336 12 56 boisseaux maïs en grenier, 3180 sacs à graine
QUEENSTOWN—par barquentine Immacolata ... 5478 sacs tourteaux
HAVANE—par goelette Bessie E Dickinson ... 1466 barils stock savon, 100 barils résine, 742 caisses ... 549 pièces bois

Arrivages de Produits.

ST-LOUIS—par steamer John Dippold ... 135,500 boisseaux mais en grenier, 33,867 boisseaux blé en grenier. 4764 barils farine, 330 demi barils farine, 1935 barils farine de maïs. 4720 sacs mais, 10,056 sacs avoine, 672 sacs son ... diverses
WARSAW—par steamer Tensas ... 136 balles coton. 1318 sacs graines coton
BAS DU FLEUVE—par steamer Joe Webre ... 26 boucauts sucre, 72 barils mélasse
COVINGTON—par steamer New Camellia ... 4 balles coton
MOBILE—par steamer Georgia Muncy ... 524 balles coton, 91 barils résine
ST LOUIS—par steamer Thompson Dean ... 3070 barils farine et fret assorti
TRENTON—par steamer Laura Lee ... 1250 balles coton, 579 sacs graines coton, 7 sacs coton en graine
WASHINGTON—par steamer Fanchon ... 217 balles coton, 967 sacs graines coton, 164 boucauts sucre, 101 barils mélasse, 68 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin ... 12 boucauts sucre, 89 barils mélasse, 65 barils riz
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle ... 82 boucauts sucre, 129 sacs riz brut
VICKSBURG—par steamer Natchez ... 1 90 balles coton. 3163 sacs graines coton, 2 barils mélasse, 64 barils huile
CINCINNATI—par steamer U P Schenck ... 501 barils farine, 515 barils farine de maïs, 100 barils porc, 97 barils whisky, 1240 demies ... 40 sacs son, 21 boucauts viande, 15 caisses viande, 23 tierçons lard, 81 tierçons jambons, 438 barils pommes de terre, 707 barils gru, 567 caisses savon, 340 caisses chandelles, 2600 paquets service pour balles coton
LOUISVILLE—par steamer John A Wood ... 119,000 boisseaux charbon

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 312 balles coton, 71 boucauts sucre, 39 barils mélasse, 19 sacs riz brut. 197 sacs maïs
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD ... 725 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R ... 1405 balles coton

A. Emile SCHEIDECKER,

Constructeur-Mécanicien.

75 rue d'Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS.

Constructeur de Machines à vapeur, Moteurs hydrauliques, Manèges, Installations d'Usines, Sucreries, Brasseries, Imprimeries.

Réparations et installations de machines en tous genres. 3 fév—61 V